

de lentille maltée sert de base à la Revalessière). Les huitres sont également riches en fer et en phosphore (CHATIN).

Les enfants ne seront pas poussés à la fatigue, on les laissera vivre à leur guise, on leur accordera un sommeil prolongé.

Les montagnes, les altitudes jouent un rôle favorable dans la cure de l'anémie; Regnard a donné l'explication de ce fait vérifié par la clinique: il fait vivre un cobaye sous une cloche où l'air a été raréfié, et il constate que le sang absorbe 21 p. 100 d'oxygène, tandis qu'un cobaye témoin laissé à l'air libre n'absorbe que 14 p. 100. Voilà pourquoi les stations élevées de l'Auvergne, des Pyrénées, des Alpes conviennent aux anémiques.

Si le lymphatisme ou la scrofule coïncident avec l'anémie, on enverra les enfants à la mer, s'ils sont peu excitables; ou dans les stations chlorurées sodiques de Salins, Salies-de-Béarn, Salins-Moutiers, Salies-du-Salat, ou dans les stations chlorurées et arsenicales de la Bourboule, Royat. Cette dernière station convient surtout aux enfants arthritiques ou légèrement lymphatiques, mous, peu irritables. Si l'anémie est compliquée de douleurs articulaires, de rhumatismes, elle sera traitée à Luxeuil ou à Bourbon-Lancy. Aux anémiques francs et capables de supporter le fer, on prescrira les eaux de la Bauche, Orezza, Spa, Forges-les-Eaux, Renlaigue, Bussang, Marcols, etc. Ces eaux, prises à la source ou à domicile, peuvent être remplacées par les préparations ferrugineuses diverses. (Voyez CHLOROSE.)

S'il y a de la constipation, on associe le fer à la rhubarbe :

℞ Tartrate de fer et de potasse	15 grammes.
Rhubarbe	5 —
Sirop de gomme	q. s.
Pour 100 pilules, une à deux par jour.	

(LEGROUX.)

A défaut du fer et dans les cas où la scrofule, le rachitisme sont en cause, on donnera l'huile de foie de morue, les sirops antiscorbutique et iodo-tannique.

Le Dr Maragliano prescrit :

℞ Phosphate de chaux	6 grammes.
Hémoglobine	0 gr. 60.
Pour 20 cachets; en prendre 4 par jour.	

Le Dr Hare a beaucoup vanté l'arsénite de cuivre qu'on peut

prescrire à la dose de 1 à 2 milligrammes en granules. Les inhalations d'oxygène, les bains d'air chaud, l'air ozonisé (D. LABBÉ) ont une action favorable dans quelques cas.

Si la syphilis est en cause, c'est au traitement spécifique qu'il faut s'adresser.

ANÉMIE PERNICIEUSE PROGRESSIVE

L'anémie pernicieuse progressive, ou maladie de Biermer, rare chez les enfants, se caractérise par trois ordres de symptômes: des hémorragies, des troubles gastro-intestinaux, de l'œdème aux membres inférieurs. C'est peut-être une maladie infectieuse, ou une auto-intoxication d'origine gastro-intestinale. Elle peut être causée dans quelques cas par l'ankylostome duodéal ou le bothriocéphale.

TRAITEMENT

Si l'on soupçonne l'existence de ces parasites, on commencera le traitement par une bonne dose d'extrait éthéré de fougère mâle (4 à 6 grammes) suivie d'un purgatif.

Dans le cas contraire, on insistera sur l'usage de l'arsenic et du fer :

℞ Liqueur de Fowler	} āā. . . 10 grammes.
Tartrate ferrico-potassique	
X gouttes avant chaque repas.	

Pour aller plus vite, on peut injecter V à X gouttes de liqueur de Fowler sous la peau, en remplaçant l'alcoolat de mélisse par l'eau distillée de laurier-cerise.

On peut aussi prescrire l'eau de la Bourboule, par quarts de verre et progressivement.

On a encore prescrit le phosphore :

℞ Huile d'olive	100 grammes.
Phosphore	1 centigramme.
1 à 2 cuillerées à café par jour.	

Et la moelle osseuse de veau à la dose de 5, 10, 15 grammes par jour dans du lait.

En même temps, on insiste sur les inhalations d'oxygène, su r

les frictions sèches ou stimulantes (alcoolat de lavande, baume de Fioravanti).

Comme nourriture, on prescrit le lait stérilisé ou le lait diastase (képhir), et si les vomissements sont incoercibles, on a recours à la potion de Rivière ou au champagne glacé.

Aussitôt que les troubles digestifs sont améliorés ou guéris, on insiste sur l'alimentation (viandes crues, purées de viandes et de légumes, crèmes, vins généreux). En un mot, on essaie de remonter au plus vite l'organisme et de réparer les pertes excessives subies par l'enfant (on a vu le chiffre des globules tomber à 1 million, 800 000 et au-dessous).

ANÉMIE PSEUDO-LEUCÉMIQUE

MALADIE DE HODGKIN

ANÉMIE SPLÉNIQUE

L'anémie splénique, surtout étudiée en Angleterre par Carr, Colcott Fox, est une maladie assez mal définie, qui s'annonce par la pâleur des téguments, l'*hypertrophie de la rate*, parfois aussi du foie et des ganglions lymphatiques. Les globules rouges sont pâles et moins nombreux qu'à l'état physiologique. Quant aux globules blancs, ils ne sont pas notablement modifiés, ce qui distingue l'anémie splénique de la leucocythémie. C'est une maladie de la première enfance (6 mois à 2 ans et demi).

TRAITEMENT

Quoiqu'on ait attribué l'anémie splénique à la malaria et à la syphilis congénitale, la quinine, le mercure, l'iodure de potassium ne sont que bien rarement efficaces. Le rachitisme coïncide souvent avec l'anémie splénique, et c'est par l'huile de foie de morue, les phosphates, les bains salés, qu'il convient d'attaquer la maladie. En même temps on donnera l'arsenic et le fer.

℞ Teinture de Mars tartarisée 40 grammes.
Liquor de Fowler 5 —

V gouttes matin et soir dans un peu de lait.

L'hygiène alimentaire a une grande importance : allaitement naturel ou, à son défaut, lait stérilisé, sevrage tardif, etc. Le Dr Combe (de Lausanne) a traité avec succès 2 cas de pseudo-leucémie par la moelle osseuse de veau : une cuillerée à soupe par jour, triturée avec 3 cuillerées d'eau filtrée, et mêlée au lait.

ANÉVRYSMES DE L'AORTE

L'anévrisme de l'aorte est très rare chez les enfants, car l'artério-sclérose, l'athérome, les lésions dégénératives des artères, causes habituelles de l'ectasie, sont elles-mêmes très rares dans l'enfance. Cependant l'enfant, par exception, peut être athéromateux, à la suite de quelque infection (syphilis, paludisme, rhumatisme, etc.) ou de quelque intoxication (alcool, etc.); et l'on a cité des cas authentiques d'anévrismes dans la seconde enfance. Parmi les plus récents je citerai un cas d'anévrisme de l'aorte abdominale chez un garçon de 9 ans (Dr Aitken, *Brit. med. Journal*, 25 juin 1898), rhumatisant et cardiaque : à l'autopsie, petites plaques athéromateuses sur la crosse de l'aorte, anévrisme assez volumineux à la bifurcation, ayant pour origine une embolie. Dans un autre cas, rapporté par Berry (*Brit. med. Journal*, 10 déc. 1898), il s'agissait d'un garçon de 15 ans, qui tomba sans connaissance en jouant au cricket. A l'autopsie, thymus énorme (75 grammes), sang et caillot dans le péricarde provenant d'une déchirure de l'aorte au-dessous de la crosse sur un gros anévrisme fusiforme; quelques plaques athéromateuses dans l'aorte descendante. A. Jacobi a vu un cas chez une fille de 1 an, Sanné en rapporte 4 autres cas (fœtus, 2 ans, 10 ans, 13 ans).

J'ai vu moi-même, à l'autopsie de deux nourrissons, une dilatation fusiforme de la crosse aortique, qui n'avait donné aucun symptôme pendant la vie.

TRAITEMENT

Si la maladie est reconnue, ce qui est rare, on prescrit le repos, le régime lacté, l'iodure de potassium longtemps continué (1 gramme, 1^{re}, 50, 2 grammes par jour). Les injections de sérum gélatineux conseillées par Lancereaux ne sont pas sans danger.

ANGINE DIPHTÉROÏDE

Le microbe de Loeffler n'est pas le seul qui puisse couvrir la gorge de fausses membranes; il en est d'autres, le streptocoque, le pneumocoque, le staphylocoque, qui jouissent de cette propriété. On voit des enfants être pris bruyamment, à la suite d'un coup de froid, de fièvre, de dysphagie, de mal de tête. Quand on examine leur gorge, on voit les amygdales recouvertes d'un exsudat *diphthéroïde*, c'est-à-dire de fausses membranes, il est vrai plus sales, plus humides, plus œdématisées que dans la diphthérie vraie. Quelquefois les fausses membranes sont minces et transparentes. Mais ce ne sont là que des nuances, et la bactériologie seule, en montrant l'absence de microbes de Loeffler, peut dissiper les doutes.

TRAITEMENT

On débutera par un vomitif ou un purgatif, puis on badigeonnera trois fois par jour avec :

℥ Salol ou naphthol	40 grammes.
Camphre	20 —
Glycérine	30 —

On fera des irrigations après chaque badigeonnage avec :

℥ Acide salicylique	2 grammes.
Alcool à 90°	10 —
Eau distillée	1000 —

En cas de doute, l'isolement des enfants suspects s'impose.

ANGINE GANGRENEUSE

La gangrène des amygdales est rare, elle succède parfois au noma (voyez ce mot); elle peut accompagner la scarlatine, la diphthérie. Elle s'observe surtout chez les enfants débilités et cachectiques; c'est le résultat d'une infection secondaire.

Les amygdales sont ulcérées, déchiquetées, noirâtres, laissant écouler une sanie fétide et repoussante. L'enfant est d'une pâleur terreuse; la terminaison est souvent mortelle.

TRAITEMENT

Outre le traitement général (aliments, alcool, quinquina, café), destiné à remonter le malade, on agira localement par les collutoires et les gargarismes.

℥ Acide phénique	1 gramme.
Glycérine	30 —

Toucher avec un pinceau trois fois par jour.

℥ Acide chlorhydrique	1 gramme.
Miel rosat.	20 —
Eau	200 —

Pour gargarismes.

℥ Permanganate de potasse	1 gramme.
Eau distillée	150 —

Toucher le foyer toutes les deux heures.

℥ Eau distillée	150 grammes.
Sirop simple	20 —
Alcoolat de lavande	} aa. 12 —
— myrrhe	
— capsicum	6 —
Créosote	1 —

Pour gargarismes et badigeonnages.

(GREEN.)

On fera des irrigations avec la solution phéniquée à 1 p. 100, salicylée à 2 p. 1 000.

Les pulvérisations avec la créosote sont à recommander :

℥ Créosote	5 grammes.
Alcool à 90°	50 —
Eau	500 —

Placer le malade, la bouche ouverte, en face du jet de vapeur.

ANGINE HERPÉTIQUE

L'angine herpétique est constituée au début par de petites vésicules implantées sur les amygdales; ces vésicules ne tardent pas à se rompre, laissant à leur place des ulcérations qui se recouvrent d'exsudats plus ou moins épais, souvent diphthéroïdes, d'où le nom d'*angine couenneuse commune* donné à la maladie. Le diagnostic est souvent délicat et exige l'intervention de la bactériologie. (Voyez DIPHTÉRIE.)

Quant il existe de l'herpès buccal ou facial, le diagnostic est rendu plus facile.

TRAITEMENT

La fièvre et la douleur étant généralement très vives, on débutera par un vomitif qui amènera une sédation salutaire (1/2 à 1 gramme d'ipéca). Si l'on craint l'influence déprimante du vomitif, on donnera un purgatif. On prescrira ensuite des gargarismes émollients :

℞ Décoction de racines de guimauve.	200 grammes.
Sirop de miel.	50 —
℞ Décoction d'orge	100 grammes.
Lait tiède.	100 —

Les douleurs locales étant un peu calmées, on fera l'antisepsie de la gorge avec des gargarismes au borax, au chlorate de potasse, à l'acide salicylique.

℞ Borax	5 grammes.
Sirop de mûres.	40 —
Eau distillée	200 —
℞ Chlorate de potasse.	5 grammes.
Sirop diacode.	20 —
Eau.	150 —
℞ Acide salicylique.	1 gramme.
Alcool à 90°.	10 —
Glycérine.	20 —
Eau distillée	150 —

L'enfant sera mis à la diète lactée et gardé à la chambre. S'il y a doute sur la nature de la maladie, on l'isolera.

ANGINE PHLEGMONEUSE

L'angine ou amygdalite phlegmoneuse est une inflammation aiguë de l'amygdale qui aboutit à la formation de pus dans l'intérieur de la glande ou dans son voisinage. On aperçoit une amygdale tuméfiée, rouge, soulevant le pilier qui est lui-même œdémateux et violacé. L'enfant accuse une douleur vive, il peut à peine entr'ouvrir la bouche, il ne peut déglutir. La formation du pus n'a guère lieu avant le septième ou le huitième jour. L'agent pathogène de la maladie est ordinairement le streptocoque.

FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

TRAITEMENT

Le traitement est médical et chirurgical. Médicalement, il faut assurer l'alimentation du malade (lait tiède, bouillons, potages très clairs), le soulager à l'aide des gargarismes émollients :

℞ Décoction d'orge mondé.	200 grammes.
Sirop diacode.	20 —

L'ingestion de petits fragments de glace est parfois très utile.

Il faut aussi faire un traitement antiseptique. Le salol a donné de bons résultats; on le prescrira, à l'exemple de Saint-Philippe, à la dose de 2 grammes par jour en cachets, ou en suspension dans un julep gommeux :

℞ Julep gommeux.	60 grammes.
Salol en poudre fine.	2 —

Prendre en cinq ou six fois dans la journée en agitant bien le flacon avant de s'en servir.

Parfois l'administration précoce du salol aurait fait avorter l'angine.

Quelques médecins restent partisans des sangsues appliquées à l'angle des mâchoires (2 ou 3 du côté malade).

Pour prévenir les récidives, on prescrira de fréquents gargarismes avec :

℞ Acide salicylique	1 gramme.
Alcool à 90°.	20 —
Eau distillée.	300 —

Le traitement chirurgical consiste à ouvrir l'abcès au bistouri ou au galvano-cautère; on dirigera l'instrument parallèlement à la joue, pour ne pas s'exposer à blesser les vaisseaux carotidiens. On fera suivre l'incision de gargarismes fréquents avec la solution sus-indiquée.

ANGIOMES

Les angiomes sont de petites tumeurs vasculaires dont les degrés et les variétés sont innombrables, en partant des nævi,

simples taches inoffensives, pour aboutir aux tumeurs érectiles les plus volumineuses. Je ne m'occuperai ici que des petits angiomes accessibles au traitement médical. On voit sur le corps, sur la face, une petite tumeur plate ou saillante, peu étendue, rouge ou violacée, molle au toucher, se vidant en partie par la pression. On reconnaît aisément une tumeur vasculaire.

TRAITEMENT

Quand l'enfant n'est pas vacciné, il faut l'inoculer par scarifications rapprochées sur sa tumeur; la cicatrice vaccinale peut alors amener la guérison par atrophie.

Si l'enfant a été vacciné, on badigeonnera tous les jours avec :

℥ Collodion	20 grammes.
Sublimé corrosif	2 —

ou avec :

℥ Collodion riciné	40 grammes.
Chrysarobine	1 —
	(Moxin.)

On peut injecter, tous les huit jours, dans la tumeur, avec une seringue de Pravaz stérilisée, une ou deux gouttes de liqueur de Piazza :

℥ Eau distillée	60 grammes.
Perchlorure de fer	25 —
Chlorure de sodium	15 —

On peut encore essayer le chlorure de zinc, suivant la méthode de M. Lannelongue :

℥ Eau distillée	20 grammes.
Chlorure de zinc	1 —

Injecter tous les huit ou quinze jours, suivant la grosseur de l'angiome, deux ou trois gouttes de cette solution.

Enfin l'électrolyse donne souvent des succès dans le traitement des angiomes. C'est le traitement de choix, pour peu que la tumeur soit volumineuse, quand les moyens précédents ont échoué.

ANIDROSE

L'anidrose est le contraire de l'hypéridrose (voyez ce mot). Il semble que les glandes sudoripares soient atrophiées ou troublées dans leur fonctionnement. Elles ne sécrètent plus assez de sueur pour humecter la peau qui devient sèche, âpre, rude au toucher. Conséquemment, il y a une légère desquamation, une exfoliation plus ou moins nette de l'épiderme qui fait penser à l'ichtyose. L'anidrose peut être congénitale ou dériver d'un état morbide, d'une maladie chronique, de la cachexie tuberculeuse, de l'athrepsie, de la diarrhée chronique, etc.

TRAITEMENT

Outre les bains émollients, savonneux, glycélinés, on cherchera à relever l'état général des sujets par une bonne alimentation, par les inhalations d'oxygène, par le changement d'air, par l'huile de morue s'ils peuvent la supporter.

ANISOMÉTROPIE

Les deux yeux sont de réfraction inégale ou différente.

ANKYLOSTOME DUODÉNAL

Dubini (de Milan) a découvert, dans le duodénum de l'homme, un ver cylindrique de 3 à 4 millimètres de long, qui jouerait un rôle important dans la pathologie des mineurs. On a imputé l'anémie des mineurs à la présence de ce parasite dans l'intestin. Les enfants des pays miniers présentent parfois une anémie pernicieuse dont l'ankylostome duodéнал peut être la cause.

TRAITEMENT

L'extrait éthéré de fougères mâles, en capsules, à la dose de 3 à 4 grammes par jour, ou en potion, tue l'ankylostome duodéнал, comme le ténia. On pourra donc avoir recours aux ténicides usuels. (Voyez le mot TÉNIA.) Mais le thymol a une

action spéciale ; on le pulvérise finement avec parties égales de sucre et on donne 2 à 3 grammes en trois doses répétées d'heure en heure.

ANOREXIE

L'anorexie ou perte d'appétit est un symptôme très fréquemment observé dans la seconde enfance, surtout chez les filles un peu nerveuses, chez celles qui font abus des liquides, qui boivent à tout propos, dans l'intervalle des repas. Ce symptôme coïncide souvent avec les sueurs, l'insomnie, l'agitation, les frayeurs nocturnes.

TRAITEMENT

Il faut améliorer le régime des enfants, quand il est défec-tueux, régulariser les repas, rationner les liquides, interdire tout aliment et tout liquide en dehors des repas. S'il y a de la constipation, on donnera un purgatif. On agira sur la peau par les bains salés, sulfureux, alcalins, par les douches, par les promenades au grand air. On réveillera l'appétit par l'usage du bicarbonate de soude ou de l'eau de Vichy (1 verre par repas) ; on donnera une cuillerée à café tous les jours du mélange suivant :

℞ Eau de fenouil	80 grammes.
Sirop d'écorce d'oranges	25 —
Teinture de rhubarbe	10 —
Sulfate de magnésie	15 —

(ARCHAMBAULT.)

Ou bien l'apéritif vanté par Jules Simon :

℞ Teinture de cascarille	} aa. 5 grammes.
— de cannelle	
— de gentiane	
— de colombo	
— de rhubarbe	} 1 à 2 grammes.
— de noix vomique	

X gouttes avant chaque repas.

L'anorexie hystérique sera traitée par l'isolement, loin de la famille, par la suggestion au besoin.

ANTHRAX

L'anthrax est une tumeur inflammatoire de la peau formée par la réunion de plusieurs furoncles : il se reconnaît aisément à son volume, à sa forme conique ou arrondie, à sa dureté, aux douleurs lancinantes qu'il détermine.

TRAITEMENT

M. Verneuil a proposé de traiter l'anthrax par les pulvérisations d'eau phéniquée ou chloratée à 1 p. 50 (cinq ou six séances de 30 à 40 minutes par 24 heures).

Cette méthode permettrait d'éviter parfois l'intervention sanglante. Dans l'intervalle des pulvérisations, on appliquera des compresses ou des gâteaux de coton hydrophile imbibés d'eau boriquée à 3 p. 100, ou de sublimé à 1 p. 2000.

On peut chercher à faire avorter l'anthrax par des badi-geonnages répétés de teinture d'iode, des injections de sublimé à 1 p. 1000.

S'il faut intervenir, on emploiera le thermo-cautère de préférence au bistouri, et on pansera avec l'iodoforme, le salol ou l'acide borique en poudre.

Pour prévenir ou faire avorter les anthrax, Brocq préconise la levure de bière (une cuillerée à café 2 ou 3 fois par jour).

ANUS IMPERFORÉ

Les anomalies ano-rectales peuvent être divisées en quatre variétés : 1° Rétrécissements ; 2° Imperforations ; 3° Absences ; 4° Abouchements anormaux. Le rétrécissement du rectum peut être congénital ou acquis ; l'anus peut être fermé par une membrane mince qui bombe sous les cris ou bien c'est une oblitération épaisse qui remonte plus ou moins haut ; l'anus et le rectum peuvent manquer ; ou bien les matières font issue par le vagin, la vessie, l'urèthre, la vulve. Toutes ces anomalies sont des arrêts de développement. S'il y a impossibilité absolue d'évacuer les matières, l'enfant est soumis au médecin dès les premiers jours ; s'il n'a pas rendu son méconium, il faut intervenir.